

Juin 2024

Points-clés/ Perspectives

Fin mai, les fruits d'été arrivent progressivement sur les étals avec une offre encore assez limitée. **Le mois de juin**, à l'image des deux mois précédents, est marqué par une météo toujours capricieuse continuant de défavoriser la production et la consommation de fruits et légumes d'été. La situation est tout de même hétérogène en fonction des bassins avec une demande présente mais un manque de températures chaudes et des records de pluviométries sur certaines régions qui ne favorisent ni les échanges ni la production, avec notamment des ramassages parfois difficiles et une qualité impactée en fruits. Par ailleurs, après plusieurs semaines, l'échalote sort de crise conjoncturelle le 25 juin.

- **Concernant les productions légumières, en concombre**, le marché est compliqué malgré la production limitée. La consommation est en effet défavorisée par la météo capricieuse. **En tomate**, la consommation est également impactée par la météo alors qu'en parallèle l'offre nationale est importante. Les cours sont particulièrement bas. Concernant **l'artichaut**, face à l'offre en déclin, les cours augmentent fortement. Pour ce qui est de **la courgette**, les mauvaises conditions météorologiques impactent la production ainsi que la consommation.
- **Concernant les productions fruitières, en cerise**, la consommation et la production sont pénalisées par la météo. **En fraise**, la demande est correcte en ronde tandis que l'allongée reste plus difficile à écouler. **En abricot**, le marché s'alourdit avec une offre en hausse. L'écoulement est très lent. **Pour le melon**, le marché est absent avec une production faible et une demande freinée par une météo pluvieuse.
- **Concernant la consommation, au mois d'avril 2024**, dans le contexte d'inflation, les achats de fruits et légumes frais reculent. Mais ce total cache une différence nette de trajectoire. En effet, les achats de fruits sont stables en volume avec un prix moyen en très légère hausse (+ 1 % vs 2023). Pour les achats de légumes l'évolution est différente : les prix sont en très nette hausse (+ 11 % vs 2023) entraînant une chute des achats (- 6 % en volume vs 2023).
- **Concernant le commerce extérieur au mois d'avril 2024**, les importations de fruits frais en volume ont été en hausse par rapport à 2023 (+ 9 %), mais restent à un niveau inférieur à celui des années antérieures. On note notamment une hausse des importations de pastèques, de melons et de myrtilles du Maroc et d'agrumes d'Espagne. Les exportations françaises de fruits frais ont également été en hausse par rapport à l'année dernière (+ 22 %), marquée par un regain des exportations de pommes. Les importations de légumes frais ont été en hausse (+ 2 %), mais cette évolution cache des disparités importantes. On note, par exemple, une forte hausse des importations de tomates et une diminution marquée des importations d'oignons et de salades. Les exportations de légumes ont été en baisse (- 8 % vs 2023) avec un retour à des volumes d'import équivalents aux années antérieures pour la catégorie des choux.

CONCOMBRE



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 23 %

Volume : ↘

Fin mai, la demande manque de dynamisme et les besoins sont faibles en cette fin de mois. Le marché est majoritairement soutenu par les engagements avec la GMS. Les conditions climatiques n'invitent pas à la consommation de ce produit fortement météo sensible. En parallèle, les producteurs enchaînent les arrachages et les replantations maintenant la production à un niveau relativement faible.

Début juin, le commerce se dynamise avec une baisse d'apport au niveau national et une météo estivale qui s'installe progressivement. Le lancement d'opérations commerciales sur l'ensemble des différents calibres accapare une bonne partie de la production disponible à la vente. Ainsi, les cours sont fermes et les prix peu discutés par les acheteurs. Les transactions avec les grossistes sont plus mitigées où la concurrence nord européenne est accentuée. **Mi-juin**, le marché devient compliqué avec une demande peu soutenue, en raison particulièrement des conditions météorologiques défavorables à la consommation de crudités. La production, en creux de production, est limitée et permet aux cours de se maintenir même si assez difficilement.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

TOMATE



©pixabay.com

Prix :

- Hors petits fruits : →
- Petits fruits : ↘↗

Référence 5 ans* :

- Hors petits fruits : - 23 %
- Petits fruits : - 34 %

Volume : ↗

Fin mai, le marché est déséquilibré face à des apports importants et une demande limitée par une météorologie pluvieuse qui n'incite pas à la consommation. L'écoulement passe alors par des concessions tarifaires qui conduisent à des niveaux de cours bas notamment en tomates cerise allongées. La tomate petits fruits rentre en crise conjoncturelle le 30 mai. Les reports de stocks sont cependant à des niveaux maîtrisés.

Début juin, l'amélioration des conditions climatiques ne permet pas d'enclencher la consommation en tomate. La demande fait toujours défaut face à une offre nationale en plein développement et une concurrence des produits importés importante. L'abondance de produits sur le territoire alourdit sérieusement le marché, et les prix enregistrent de nouvelles baisses sur l'ensemble de la gamme. Les reports de stocks sont importants. La situation de crise conjoncturelle est à nouveau constatée en hors petits fruits le 7 juin et en petits fruits le 6 juin. **Par la suite**, le lancement d'opérations commerciales permet aux opérateurs de dégager du volume et d'assainir leurs stocks. La diminution de l'offre avec une demande quasi constante permet une légère remontée des cours. La consommation reste cependant mitigée en raison d'une météo capricieuse. La tomate hors petits fruits sort de crise conjoncturelle le 12 juin, à l'inverse des petits fruits qui restent en crise. **Mi-juin**, les volumes de vente restent insuffisants. L'offre nationale reste importante, avec notamment le pic de production annuel en Bretagne, et des reports de stocks conséquents. La forte concurrence inter-régionale pèse sur le commerce. Le marché est lourd et les niveaux de prix se trouvent nettement inférieurs aux années précédentes. Le 21 juin, la tomate gros fruits est à nouveau déclarée **en crise conjoncturelle** puis en ressort à nouveau le 25 juin.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

ARTICHAUT



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 98 %

Volume : ↘

Fin mai, les apports en gros calibres d'artichauts charnus tendent à diminuer au profit de calibres plus petits. Les volumes importants de Camus alimentent des opérations promotionnelles en GMS. La valorisation du Cardinal est plus décevante, en dessous de la moyenne quinquennale de la période. Les volumes modestes des petits violets, plus rares maintiennent des cours très fermes, en particulier en poivrade.

Début juin, en charnus, l'offre en gros calibres continue de diminuer en Camus, alors que les opérations en GMS s'enchaînent, entraînant une hausse de cours. Les petits calibres, plus abondants, s'écoulent difficilement et sont orientés vers la transformation. Le Cardinal bénéficie d'une bonne demande. En artichauts petits violets et poivrade, les apports restent très faibles entraînant une envolée des cours à des nouveaux records. **Par la suite**, la demande s'oriente sur les calibres inférieurs plus largement disponibles. **Mi-juin**, des opérations en GMS soutiennent les cours des calibres plus petits en Camus et Cardinal. De plus, c'est une période d'entre deux à la production (entre plantation de plus de 2 ans et attentes des plantations de l'année dernière) limitant les volumes. Les disponibilités en Castel restent stables. En revanche, un repli des cours s'amorce en petits violets, le commerce se compliquant face à la flambée des cours.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

COURGETTE



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 13 %

Volume : →

Fin mai, devant la présence de stocks, la pression de la concurrence espagnole et le manque de consommation, les prix chutent.

Début juin, des engagements permettent un écoulement des quantités en palliant au manque de consommation et à la concurrence encore présente. **Mi-juin**, la production chute. L'enchaînement des rotations, de la serre au plein champ (ces dernières ayant subi le vent violent), les nombreuses pluies, les nuits froides et les attaques d'oïdium empêchent la hausse des volumes de courgette. Les nombreuses pluies continuent d'impacter également la consommation. Les échanges sont globalement fluides. Le gros des ventes se fait vers la grande distribution, les grossistes eux retardent les achats. Les cours se maintiennent.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CERISE



©pixabay.com

Prix : →

Référence 5 ans* : + 28 %

Volume : ↘

Fin mai, le marché de la cerise est très compliqué. Les volumes sont en hausse mais les conditions météorologiques toujours très pluvieuses freinent considérablement le ramassage et la commercialisation. Dans certains secteurs, la cueillette est mise en pause pour éviter un engorgement trop important dans les frigos, devant les problèmes de qualité et la très faible demande (météo pluvieuse, effet « fin de mois »). Les approvisionnements vers la GMS et les grossistes sont quasi inexistantes. Les cours diminuent. La fin de campagne approche en Occitanie.

Début juin, le marché semble un peu mieux orienté en étant plus dynamique même si la météo instable ne favorise pas les transactions. Sous l'impulsion d'une bonne demande de la part de la GMS, anticipant le retour de températures estivales, et d'une offre en légère baisse, les cours sont plus soutenus. Les secteurs de production reprennent la collecte progressivement. Si des opérations de tris restent nécessaires, les lots sont de meilleure qualité. Le marché reste compliqué avec une offre qualitative insuffisante dans les variétés de cœur de marché et les opérateurs sont amenés à déclasser les gros calibres pour répondre à la demande. **Par la suite**, l'offre en diminution, associée à une demande active, et supérieure à l'offre permet aux cours d'être mieux valorisés en étant fermes à haussiers. De plus, la météo plus favorable incite plus facilement à la consommation de la cerise. **Mi-juin**, très rapidement la demande s'étiole, pénalisée par une météo redevenant pluvieuse sur la majeure partie du territoire. Les cours restent relativement stables face à la production limitée sur cette campagne avec notamment de fortes pluies limitant le ramassage des fruits. Cette dernière arrive progressivement à sa fin.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

FRAISE



©pixabay.com

Prix :

- Allongée : ↘
- Ronde : →

Référence 5 ans* :

- Allongée : - 11 %
- Ronde : + 11 %
-

Volume :

- Allongée : ↗
- Ronde : ↗

Fin mai, avec une météo toujours alternante et capricieuse, la consommation reste très réservée et attentiste. La situation est plus compliquée dans les variétés longues. Les débouchés manquent dorénavant pour la Ciflorette. En Gariguette, les cours sont bataillés. Des concessions tarifaires « de dégageant » maintiennent la régularité des écoulements et évitent le stockage d'un produit rendu évolutif par le temps orageux.

Début juin, le commerce reste attentiste avec une offre supérieure à la demande. Les opérations génèrent l'essentiel des écoulements. La qualité du produit est impactée par un taux d'hydrométrie important et des écarts de températures. Tandis que les volumes progressent avec les variétés remontantes dans le Sud-Ouest et Centre Ouest, les volumes diminuent légèrement en AURA. La consommation reste concurrencée par l'arrivée des premiers fruits d'été. Les cours sont à la baisse. En variétés allongées, les lots les plus fragiles sont écartés vers l'industrie ou la surgélation, allégeant ainsi la pression de l'offre sur le marché. Les mises en avant facilitent les sorties. En variétés rondes, le marché est plus fluide grâce aux engagements et aux volumes moins importants. Les cours se stabilisent. **Mi-juin**, la production est en baisse avec des stations proches de la fin de campagne en AURA et Sud-Ouest. En Bretagne et Sud-Est, les volumes augmentent, entraînant une baisse des cours. La demande est correcte en fraise ronde tandis que la Gariguette reste plus difficile à écouler.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

ABRICOT



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 4 %

Volume : ↗

Fin mai, l'activité est calme avec une demande qui semble prudente. La météo pluvieuse peu favorable au ramassage des abricots, limite les volumes et permet aux cours de se maintenir. Malgré la croissance de l'offre, le disponible reste faible. Les calibres sont majoritairement petits. La bascule de la GMS vers l'origine France se fait très progressivement.

Début juin, le commerce se dynamise avec une baisse des apports au niveau national, suite à un creux de production inter-variétal. La consommation est légèrement stimulée par la météo estivale. Le commerce est donc fluide et principalement à destination des GMS avec des actions promotionnelles. Dans le Sud-Est, les différents engagements et les voies multiples (marché de gros et export), conduisent à un équilibre raisonnable entre l'offre et la demande. Certaines variétés plus gustatives sont commercialisées (type Orangered). **Mi-juin**, le marché s'alourdit avec une offre nationale en hausse, en approche du pic de production, la concurrence ibérique et une consommation limitée, défavorisée par la météo capricieuse sur l'ensemble du territoire. L'abricot doit aussi faire face à l'arrivée des premières pêches et nectarines. Les écoulements sont très lents et les cours sont en baisse.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

MELON



©pixabay.com

Prix : ↘

Référence 5 ans* : + 31 %

Volume : ↗

Fin mai, les premiers volumes arrivent dans le Sud-Est et sont issus de serres chauffées. La demande est réticente du fait d'une consommation absente. Le manque d'ensoleillement et les températures en dessous des normales de saison, combinés à l'effet « fin de mois » ne permettent pas l'enclenchement de la consommation. Les ventes sont insuffisantes et des reports de stock se constituent dans la majorité des stations d'expédition. Les cours diminuent et font face aux melons d'autres origines (Espagne et Maroc).

Début juin, la production de melons sous serres, proche de son terme, ralentit drastiquement tandis que celle de plein champ n'a pas encore commencé. L'offre diminue et les cours se stabilisent, voire se raffermissent dans les calibres de cœur de marché. **Mi-juin**, le marché est absent avec une production faible et une demande freinée par une météo pluvieuse. La situation est hétérogène d'une station à l'autre, en fonction de l'offre disponible mais aussi de la qualité disparate de la marchandise. L'activité se dynamise ensuite grâce à la perspective de températures plus conformes à la saison mais également au développement des volumes en production. Les centrales d'achat ouvrent les lignes d'approvisionnement aux melons du Sud-Est avec des opérations de mises en avant. À destination des circuits de gros, l'intérêt se confirme comme à l'export. Les cours diminuent tout de même.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Roi-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer
 @FranceAgriMerFR

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1